

La consolation
Celle que l'on donne, celle que l'on reçoit

CONFÉRENCE

organisée par l'Association Paroles Croisées autour de la Mort



À trois voix
Un philosophe
Une accompagnante
de fin de vie
Un artiste

Maison pour Tous de Monplaisir
3, rue de l'Écriture (derrière l'église)
Mardi 10 février à 19h00
Entrée libre – accueil à partir de 18h30

Crédit Mutuel

association
paroles
croisées
autour de la mort

APCM : Association Paroles Croisées autour de la Mort, courriel : apcm.asso@proton.me – Internet : <https://parolescroisees-asso.fr>



Sélection de documents

par

la commission
**Ressources
documentaires**

Des réflexions sur la consolation

Des histoires de consolation réelles ou imaginaires

Des expressions artistiques : chansons, poèmes,
peintures, sculptures

<https://parolescroisees-asso.fr>

➤ Des réflexions sur la consolation

- **Foessel Mickaël**, Le temps de la consolation. 2015, Points poche. 288 p. 8,80€
Bibliothèques d'Angers : Saint Eloi

L'auteur analyse la consolation en se référant à des philosophes depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Si les philosophies des temps anciens offraient une consolation stéréotypée car vecteur d'une vérité ontologique, celles des temps modernes, depuis le 18^e siècle, sont différentes car fondées sur la mort de Dieu ; les perceptions sont donc différentes, la consolation se fonde dès lors sur une relecture du passé à la lumière du présent douloureux. Le consolateur voit donc sa position changer, il ne s'agit plus d'utiliser des métaphores, de se reporter à la communauté ; la vision individualiste contemporaine affronte la désolation et refuse la naïveté d'une consolation toute faite. C'est ainsi que se met en place la sollicitude, qui accompagne la souffrance dans une commune ignorance puisque le consolateur ne peut vivre l'expérience du consolé et ne peut faire en sorte que le passé redevienne ce qu'il était avant la perte.

Je pense que ce qu'il développe largement du début à la fin du livre, c'est la puissance de la croyance (très évolutive aux cours des siècles) en une transcendance (âme, nature, langage ..) qui donnait un SENS à la souffrance dont l'humain devait être libéré dans un Au-Delà ! L'effondrement du transcendant laisse l'humain NU dans le Champs VIDE de sa FINITUDE. Voilà ce que j'ai compris ! (Marie-France)

L'articulation de la pensée très stimulante de l'auteur est clairement exposée dans l'introduction et la conclusion. Il examine dans une première partie l'évolution de la posture du consolateur; dans la seconde partie celle du consolé.

*Une brillante synthèse de l'évolution de la pensée philosophique sur le sujet de la consolation, d'un accès parfois compliqué pour des non-philosophes. Et l'affirmation qu'étudier cette question est essentiel pour notre époque, que nous sommes dans « **le temps de la consolation** ». La lecture demande un effort, elle alimente toutes nos réflexions sur les relations interpersonnelles que nous vivons tous à certains moments. (Huguette)*

Un livre magistral qui aborde de façon claire les problématiques anciennes et récentes de la consolation des deux points de vue du consolé et du consolateur et évoque ce que cela dévoile de l'angoisse de la mort de l'un et de l'autre. (Myriam)

Extraits

« Une consolation a lieu lorsque l'hésitation du consolateur qui ne sait quoi ou qui toucher dans l'autre rencontre l'hésitation de l'inconsolé qui ignore ce qu'il a perdu » p.326

« Consoler c'est œuvrer pour que l'autre reprenne le pouvoir sur le pouvoir de sa souffrance » p.39

« Le désir d'être consolé émane d'un être qui perçoit l'absence comme irréparable : c'est le monde tel qu'il est qui lui semble vidé de toute signification » p.159

- **André Christophe**, *Consolations celles que l'on reçoit et celles que l'on donne*. 2022, l'Iconoclaste. 332p. 35€

Bibliothèques d'Angers : Belle Beille, Monplaisir, Saint Eloi, Justices, Mandela
audio : Lac de Maine, Saint Eloi

Le psychiatre Christophe André explore cette thématique à un moment de sa vie où il a ressenti le besoin d'être consolé. Son approche est ancrée dans les réalités de la vie quotidienne, la sienne, celle de ses patients, celle de nombreux auteurs dont il livre les récits. Elle est accessible à tout un chacun. Il commence par passer en revue les multiples « désolations de la vie », en démonte le mécanisme et conclut « *Ainsi dans notre vie, nous souhaitons fuir la désolation mais nous ne savons pas toujours où réside la consolation, la réponse est pourtant simple, la consolation est dans les liens* ». Il nous propose ensuite une sorte de « grammaire de la consolation : comment consoler autrui ? Comment recevoir ou accepter la consolation ? Il ne propose aucune recette, il souligne la difficulté de l'exercice, pointe des initiatives parfois malheureuses dans ces deux situations que les circonstances de la vie nous donnent à vivre.

Il nous propose ensuite différentes voies de consolation : la nature, les divertissements, les beaux-arts, la lecture et l'écriture, la méditation, la croyance dans le destin avec un point d'interrogation, la quête de sens et ses illusions, la foi qui console, le sentiment de la présence des disparus avec ses consolations et ses illusions. Autant de pistes que le lecteur pourra à son tour faire siennes ou pas.

Ce livre m'a particulièrement intéressée par la diversité des facettes abordées ; pour moi il a été un livre consolateur. (Huguette)

Ce livre s'adresse à nous tous : humains souffrants, non pas du haut d'un savoir accablant, mais en ami, du fond d'innombrables expériences vécues de la souffrance, y compris celle de l'auteur. Il propose des voies de soulagement, de libération, tout en déjouant le confort d'illusions faciles. C'est un livre à hauteur d'humain, qui invite à cheminer avec lucidité sur nos vulnérabilités et détermination vers plus d'humanité, par le partage et la confiance en nos semblables, qui seuls, délivrent de la solitude. (Marie-France)

C'est un livre qui aborde avec des mots simples et beaucoup d'humanité le sujet de la Consolation. L'auteur a été confronté intensément, dans sa vie professionnelle de psychiatre, à des situations douloureuses de maladies et de morts. Mais il évoque également ses sentiments lorsqu'il s'est retrouvé du côté des malades, atteint d'un cancer du poumon. Il a alors découvert que cette dimension était parfois oubliée des soignants, mais aussi que, à d'autres moments, il avait dû consoler sans le savoir ... (Elise)

Pour moi c'est un livre capital sur ce thème, qui a résonné fortement en moi. A lire absolument. (Micheline)

Le propos est assez convenu et n'apporte pas grand-chose. La version illustrée d'œuvres d'art donne une autre dimension intéressante. (Myriam)

Extraits

« Dans l'alchimie délicate de la consolation il faut une tendresse du consolateur et une acceptation du consolé. » p.34

« La consolation n'est pas une réparation magique, elle est comme une lumière qui s'invite dans l'obscurité qui nous permet d'apercevoir les formes encore floues d'un monde à venir qui serait vivable, simplement vivable p.36

« Il arrive que la consolation nous vienne de choses qui nous touchent alors qu'elles ne nous sont pas adressées. On peut être consolé ou simplement reconforté, par le ciel bleu, la lumière du matin, la chaleur d'un regard ou d'un geste, la beauté d'une chanson ou d'un poème » p.86

JULLIAND Anne-Dauphine, *Consolation*. 2020, Les Arènes. 193p. 18€
Bibliothèques d'Angers : Justices, Lac de Maine

L'auteure a perdu ses deux filles très jeunes, d'une maladie rare. Elle explique les gestes et les paroles de consolation qui aident à vivre le chagrin et la douleur de la perte. Elle montre comment la seule présence, à bonne distance est une consolation, quels mots ou attitudes sont un baume qui aide. On ne guérit jamais de la perte d'un être cher mais on peut vivre avec les cicatrices, si on est entouré de l'amour d'autres personnes ; on peut alors connaître encore des moments joyeux, avec en toile de fond toujours présente la douleur du manque.

Un livre apaisant, pour ceux qui souffrent et pour ceux qui ont envie de les aider. (Myriam)

Dans ce témoignage, une analyse très subtile des relations interpersonnelles qui rejoint et complète les apports des deux auteurs précédents. Un livre qui fait du bien (Huguette)
(Huguette)

Très beau livre, lumineux, serein, plein d'espoir malgré le drame vécu. (Micheline et Guy)

Extraits

La consolation est un art qui embellit les fêlures de nos vies.

Consoler ce n'est pas nécessairement sécher les larmes, c'est souvent les laisser couler.

Consoler c'est réparer les vivants dans leur intégralité et leur intégrité, c'est les réparer avec leur souffrance.

Ce n'est pas le fil du temps qui adoucit la peine, c'est l'autre qui s'approche.

Comte-Sponville André. *L'inconsolable et autres impromptus*. 2018, PUF.
304p. 19€ - Premier chapitre

Bibliothèques d'Angers : Saint Eloi

sur internet le premier chapitre : <https://www.fnac.com/a11239048/Andre-Comte-Sponville-L-inconsolable-et-autres-impromptus>

Douze sujets abordés dans l'esprit d'un cheminement personnel et non d'un essai. Le premier chapitre est intitulé « l'inconsolable ».

Si la consolation est un devoir envers celui qui souffre, tout le monde n'est pas capable de consoler, l'auteur lui-même s'en dit incapable. Mais on peut alors tenter de partager à défaut de soulager. Il décrit le paradoxe dans les grandes souffrances entre le besoin de consolation et le fait qu'il y a toujours de l'inconsolable.

Il considère que la consolation est différente de la compassion (souffrir avec), on peut consoler par le rire, la distraction... Il fait appel à quelques philosophes pour préciser sa pensée pour mettre en évidence que la consolation aide à supporter le malheur sans l'oublier ni l'annuler.

Il développe en quoi l'amour, la connaissance et l'action permettent de surmonter la souffrance, « donne des raisons d'être courageux ». Il conclut par une définition personnelle de la sagesse excluant toute référence spirituelle ou religieuse.

Un texte très personnel, facile d'accès par de nombreux exemples, qui peut aider chacun à cheminer. (Myriam)

L'auteur évoque sobrement ses épreuves personnelles et ce qui l'a alors aidé, le mouvement de la vie que lui ont partagé ses amis. Son raisonnement philosophique empreint de lucidité est moins réconfortant (Huguette)

➤ Des histoires de consolation réelles ou imaginaires

HORVILLEUR Delphine, 2021. *Vivre avec nos morts : Petit traité de consolation*, Grasset. 234p.

Bibliothèques d'Angers : Saint Eloi, Fratellini, Belle Beille, Roseraie, Saint Nicolas, Justices, Mandela,
audio : Saint Eloi + bibliothèque numérique

Delphine Horvilleur témoigne dans ce livre de son expérience d'accompagnement des personnes endeuillées en sa qualité de rabbin au moment précis des obsèques. Elle raconte la vie de 11 personnes accompagnées, elle donne un sens à leur mort en proposant à leurs proches des textes sacrés. Tous ces accompagnements réveillent en elle la consolatrice des souvenirs autobiographiques ensevelis qu'elle partage avec le lecteur.

Un livre réconfortant d'une personne qui vit le deuil de ses coreligionnaires en empathie et dans la tradition. (Myriam)

Très impressionnés par sa réactivité et sa capacité à consoler, à apaiser en puisant dans sa culture juive les mots les plus justes pour tenter de rejoindre, de consoler les 11 personnes dont elle livre le récit. Elle peut consoler parce qu'elle a elle-même vécu des désolations (Huguette et Guy)

Koike Ryunosuke, *L'art de la consolation*. 2017, Editions Philippe Picquier. 131p. 14,50€

Bibliothèques d'Angers : Fratellini, Monplaisir, Mandela, Belle Beille

Après le séisme et le Tsunami de 2011, l'auteur, moine bouddhiste, trouve les mots pour consoler et réconcilier avec la vie. Il explique ce qu'est la douleur et comment la gentillesse peut aider les personnes qui ont été frappés d'un malheur. Il évoque aussi ce qu'est le bonheur, le désir, et comment échapper à la fuite en avant du désir permanent, marque d'un manque profond.

Un livre à lire et relire, à méditer et amorce d'échanges profonds et subtils. (Myriam)

Van Reeth Adèle, *Inconsolable*. 2023, Gallimard. 197 p. 18€

Bibliothèques d'Angers : Saint Eloi

Dans un récit très intime, Adèle Van Reeth nous livre son cheminement à un moment très éprouvant, celui du décès de son père consécutif à une grave maladie.

Inconsolable, elle se présente ainsi dès le début de l'épreuve, évoquant une mélancolie inhérente à sa personnalité qui la « dépasse » et qu'elle « charrie » avec elle.

Inconsolable, elle nous raconte par la voix d'une narratrice la nouvelle relation que son père et elle établissent à l'hôpital : on découvre un père pudique, une fille extrêmement attentive. Parallèlement dans d'autres chapitres, elle livre ses propres affres pendant les temps d'absence...Et moment de respiration plus léger, le temps du rite funéraire avec des situations non conformistes.

Inconsolable, elle veut l'être après son décès pour ne pas quitter trop vite son père.

Elle affirme à la fin du livre « aller bien ».

L'écriture est pour elle exercice exigeant qui lui impose de rechercher les mots les plus justes pour exprimer ses ressentis mais aussi les messages qu'elle destine à son propre enfant qui va naître. Des mots parfois naïfs lorsqu'elle s'adresse à son père. Des mots sublimes notamment lors des premiers instants de la vie de son enfant. Des mots inattendus et sereins à la fin du livre. Une lecture qui peut, compte-tenu de la maturation qui s'opère chez la narratrice, être consolatrice pour ceux qui se perçoivent inconsolables... (Huguette)

Un récit parfois émouvant, jamais bouleversant, quelquefois complaisant voire inutile (le chat, que vient-il faire ici?), qui se veut incroyant. Certains aspects sont un contrepoint intéressant au livre de Foessel. Elle affirme que nous sommes inconsolables du fait d'être mortels mais finit sur une phrase consolatrice. Témoignage des contradictions humaines ou reflet d'un récit inabouti ? (Myriam)

Je n'ai pas aimé ce livre, elle se complaît dans l'inconsolable ; je n'ai pas compris pourquoi elle a écrit ce texte. (Micheline)

Lebreton Emeric, Je retrouve la force de vivre : mon auto-thérapie du deuil à la consolation. 2025, Hachette livre – Marabout. 206 p, 14,90 €

Bibliothèques d'Angers : Justices

L'auteur, docteur en psychologie, a conçu un livre-cahier d'exercice. Des conseils et des éclairages psychologiques, des récits symboliques, s'égrènent au fil des pages, pour aider à répondre aux divers questionnements proposés.

Un livre pour aider chacun sur le chemin du deuil, sans pression et à son rythme. Une aide pour revenir à la vie quand le chagrin nous submerge. (Myriam)

Il y a des textes intéressants mais il m'a saoulé, il semble nous donner des leçons. Pas besoin d'un psychologue pour le vivre, ni d'une autothérapie. (Guy)

Le parcours proposé par l'auteur peut aider des personnes désireuses de surmonter leurs épreuves, les exercices s'apparentent parfois à une sorte de rééducation...Attention de ne pas se contenter de ces consignes pour « retrouver la force de vivre ». (Huguette)

La famille Asada de Ryoto Nakaro. Film japonais, 2020.

Bibliothèques d'Angers : Mandela

Le scénario s'inspire de la vraie vie du photographe Masashi Asada (né en 1979 à Mie) et des albums qu'il a édités.

Masashi a été initié jeune à la photo par son père qui lui a offert son appareil. Son premier modèle est un copain d'école. Il poursuit des études de photographie.

Il se lance un défi : prendre des portraits de sa famille au complet afin de réaliser les désirs de leur vie jusqu'alors inassouvis. Son père aurait voulu être pompier, son frère pilote de Formule1 et sa mère épouser un yakuzza : le temps d'une photo, un rêve se réalise ! Pris au jeu il les photographie dans les situations les plus improbables.

Alors que le tsunami de 2011 a ravagé une partie de la côte Est du Japon, il rejoint un bénévole qui s'est donné pour mission de retrouver des photos dans les vestiges et de permettre aux survivants de retrouver celles qui leur appartiennent.

Dans ce film traité avec humour, les photos jouent un rôle consolateur d'une façon inattendue et certaines scènes sont poignantes. (Myriam)

Un film à plusieurs niveaux de lecture : m'est apparu d'abord le côté atypique de cette famille., dans un second temps j'ai été impressionnée par l'impact sur les survivants du tsunami, des photos de leurs proches disparus dans une civilisation où la parole se fait discrète. A voir (Huguette)

Le Guay Damien, de Tonnac Jean-Philippe, *Les morts de notre vie*. 2024, Albin Michel. 283p. 19,50€

Bibliothèques d'Angers : CD à Saint Eloi

Entretiens avec sept personnalités très diverses : Amélie Nothomb, Edgar Morin, Philippe Labro, Catherine Clément, Daniel Mesguish, Christian Bobin, Juliette Binoche.

Ils répondent chacun à un triple questionnement : quelles relations avec vos morts ? Pensez-vous à votre propre mort ? Comment imaginez-vous rassembler vos êtres chers le jour de votre mort et quelle destination pour votre corps ?

Les réponses sont très variables, certaines très philosophiques ou spirituelles.

Des témoignages très vrais, certains puissants (Nothomb, Morin, Mesguish, Binoche). (Myriam)

Comme dans le film évoqué ci-dessus, dans chaque témoignage, l'évocation des disparus est une puissante source de consolation. Des récits intimes, très personnels qui invitent chacun d'entre nous à les morts de sa propre vie. (Huguette)

Schwartzbrod (Stéphanie), *La cuisine de la consolation : récits et recettes*, 2024, 514p.

Dire adieu à celui qui part, célébrer sa mémoire, apprivoiser l'absence... Si, d'une culture à l'autre, les rites funéraires diffèrent, la cuisine joue souvent un rôle important pour les personnes endeuillées. Telles les saveurs de l'enfance capables de raviver des souvenirs enfouis, la nourriture permet de se connecter avec ce qui n'est plus. Elle est un pont entre les vivants et les morts. Manger n'est plus seulement apaiser sa faim, se régaler, c'est aussi créer un lien avec quelque chose de plus profond. C'est rassembler, reconforter, donner de l'espérance, consoler. Plus de 90 recettes traditionnelles et familiales – accompagnées d'adresses où se procurer les ingrédients les moins communs – agrémentent les témoignages d'hommes et de femmes de tous les continents et réchauffent les âmes.

Une approche ethnologique qui donne la parole au vécu de personnes de civilisations très différentes : c'est ce qui fait la force du livre, les rites sont vécus de l'intérieur, on saisit le sens des menus proposés (Huguette)

Ledig Agnès, Pilot Frédéric, *Le cimetière des mots doux*. 2019, Albin Michel jeunesse. 32p. A partir de 5 ans

Bibliothèques d'Angers : Justice, Monplaisir, Saint Eloi

Annabelle a perdu son ami, son grand ami qui l'appelait Annamabelle. Elle ne comprend pas trop comment il est mort. Elle raconte son cheminement pour apprivoiser la réalité et surmonter son chagrin.

Une histoire à hauteur d'enfant qui aborde différents aspects : l'incompréhension, la douleur, le souvenir, les petits gestes, le souvenir. Les illustrations assez réalistes collent bien à ce texte "journal intime". (Myriam)

Un album empreint de tant de douceur, de délicatesse, d'authenticité qu'il peut être proposé pour une lecture individuelle à tout enfant en situation de deuil récent ou pas. La dimension écologique est puissante. (Micheline)

Sont évoqués plusieurs temps de consolation. Celui au cours duquel Annabelle est autorisée à pleurer est une médiation pertinente pour les adultes qui ne sauraient pas comment le formuler auprès des

enfants de leur entourage. Le pouvoir consolateur des mots doux est magnifié dans cet album. (Huguette)

Dutruc-Rosset Florence, Barbanègre Juliette, Le châle de Nonna. 2022, Bayard jeunesse. collection les contes qui guérissent . 40 p, à partir de 5 ans.

Bibliothèques d'Angers : Fratellini, Monplaisir, extérieur, PELJ

Capucine est élevée par sa grand-mère, Nonna, qu'elle adore, qui lui enseigne tout y compris l'amour. Quand Nonna tombe malade et meurt Capucine est désemparée. Elle se souvient de ce que sa Nonna lui affirmait : « quand je serai morte je te regarderai du haut de la montagne sacrée ». Alors elle décide d'aller là-haut pour apporter son châle à Nonna. Sur le chemin elle rencontre le guérisseur qui lui donne un breuvage ; chaque fois qu'elle en boit un peu, un souvenir de Nonna lui revient et elle reprend courage pour grimper plus haut. Au sommet elle accomplit un rituel et sent son cœur s'apaiser.

Magnifique texte, avec des images très inspirantes ; un conte initiatique qui peut aider à des échanges sur la mort d'un proche.(Myriam)

Un album coup de cœur. Une histoire merveilleuse, empreinte de délicatesse. Capucine puise dans ses propres souvenirs la force de surmonter l'épreuve, elle n'a pas besoin de consolation extérieure ! (Huguette)

Le graphisme est superbe, l'harmonie des couleurs sombres et lumineuses très réussie : Nonna parée par ses amies dans sa chambre mortuaire, Capucine enroulée dans le châle de sa grand-mère (on pense à Salomé dans Alma Viva) pour ne citer que quelques scènes.

Les auteurs ont précisé à la fin de l'album le sens des personnages. Cela peut permettre d'échanger après la lecture. (Micheline)

Des expressions artistiques

Les textes interprétés par Fabio Longoni sont extraits de

- **André Christophe**, *Consolations celles que l'on reçoit et celles que l'on donne. 2022, l'Iconoclaste. 332p. 35€*
Cité p. 3.
- **Grange Claude, Debray Régis**, *Le dernier souffle : accompagner la fin de vie, Gallimard, 2024, 128 p., 7.6€*
Bibliothèques d'Angers : Belle-Beille, Nelson Mandela, St Nicolas, Justices, Roseraie
Un médecin de campagne, chef de service d'une unité de soins palliatifs pendant vingt-cinq ans, relate à travers une suite de cas concrets et d'histoires singulières la façon dont meurent aujourd'hui des hommes et des femmes et ce qui doit être fait pour une fin digne et sans souffrance. Le philosophe complète ce récit par des réflexions sur la place de la mort dans la société contemporaine.
- **Dagerman Stig**, *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, Actes sud, 1993, 24 p.*
Bibliothèques d'Angers : Saint-Eloi

[Notre besoin de consolation est impossible à rassasier \(Stig Dagerman\) - YouTube](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITxBfk58X54>

Un texte désespéré, l'auteur refuse toute forme de consolation qui l'amènerait à composer avec la réalité. Sa seule consolation c'est le sentiment de liberté absolue qui est sa seule raison de vivre. Il écrit ce texte en 1952, se suicide deux ans après. (Huguette)

- **Mermet Daniel**, *Nos années Pierrot*, Gallimard, 2001, 47p. (avec le CD de l'émission Là-bas, si j'y suis diffusée sur France Inter le 25 avril 2001)

Bibliothèques d'Angers : Stockage extérieur - Documentaires, CD, DVD

De 1969 à 1976, Pierrot et Daniel Mermet étaient inséparables. Tous les souvenirs de cette époque remontent à la surface quand, brutalement, Pierrot meurt d'un cancer à 55 ans. Nos années Pierrot a fait l'objet d'une première diffusion dans Là-bas si j'y suis, l'émission quotidienne de D. Mermet sur France-Inter.

Chansons et musique

- **Jean-Jacques Goldman** – *Puisque tu pars*
Une chanson très connue sur l'acceptation et la continuité après la perte.

<https://www.youtube.com/watch?v=dc40M9DEVWI>

<https://www.paroles.cc/chanson,puisque-tu-pars,20937>

- **Calogero** – *Le portrait*
Évoque l'absence et la manière de continuer à vivre avec le souvenir.

<https://www.youtube.com/watch?v=eyEDej0aGh8>

<https://genius.com/Calogero-le-portrait-lyrics>

- **Francis Cabrel** – *La dame de Haute-Savoie*
Poétique et douce, elle aborde le deuil avec beaucoup de délicatesse.

<https://www.youtube.com/watch?v=HdcL3XKIgQE>

<https://www.paroles.cc/chanson,la-dame-de-haute-savoie,11735>

- **Grand Corps Malade** – *Nos absents*
Très touchante, parle de l'absence et du lien qui demeure.

<https://www.youtube.com/watch?v=q62DEzJN6mk>

<https://www.paroles.cc/chanson,nos-absents,73550>

- **Withers Bill**, *Lean on me*

<https://www.youtube.com/watch?v=fOZ-MySzAac>

<https://www.lacoccinelle.net/243163-bill-withers-lean-on-me.html> (traduction)

- **Lantoine Loïc**, *Pierrot*

<https://youtu.be/yeT4RoavWhc?si=vS5QkutZ3NdOen6P>

<https://www.paroles.net/loic-lantoine/paroles-pierrot>

- **Bourvil**, *La tendresse*
<https://youtu.be/fcaIamIU8U0?si=0glb1-e8tckTngXP>
<https://www.paroles.cc/chanson,la-tendresse,20133>
- **Clou**, *Mon épaule*
<https://www.youtube.com/watch?v=WttQ06YraXM>
<https://www.paroles.net/clou/paroles-mon-epaule>
- **Liszt Franz**, *Consolation sonate N°3*
<https://www.youtube.com/watch?v=ubmYxCFqJ5s>

Poèmes

- **Vian Boris**, *Je voudrais pas crever*
 Poème d'un homme jeune qui se sait bientôt condamné. Il a été publié après la mort de Boris Vian (1920-1959), dans un recueil de vingt-trois poèmes auquel il a servi de titre.
<https://www.poemes.co/je-voudrais-pas-crever.html>
- **De la Fontaine Jean**, *Les obsèques de la lionne*
<https://www.lapoesie.org/5551/les-obseques-de-la-lionne/>
- **Eluard Paul**, *la nuit n'est jamais complète*
 Extrait du recueil Derniers poèmes d'amour. 2021, Seghers. 176p. 14€
<https://www.lepointrose.org/la-nuit-est-jamais-complete-poeme-de-paul-eluard/>
- **Sully Prudhomme René-François**, *Les yeux*
 Extrait de Stances et poèmes. 2017, LivingstoneEbook.
<https://www.poesie-francaise.fr/rene-francois-sully-prudhomme/poeme-les-yeux.php>

Arts plastiques



Fresque de la villa des mystères à Pompéi-Musée de la villa des Mystères

Quatre femmes, l'une à demi-nue est sur les genoux d'une autre femme assise qui pose sa main sur sa tête dans un geste de consolation

Huguenin Jean-Pierre Victor, *Charles VI souffrant et Odette de Chalpdivers, chargée de le soigner*, 1839, Musée de Dôle



consolation des deux sœurs, 1864



Stevens Alfred, *La consolation*, 1857- Musée Ixelles-Belgique



Munch Edvar, *Consolation dans la forêt*, 1924, Musée Munch-Oslo



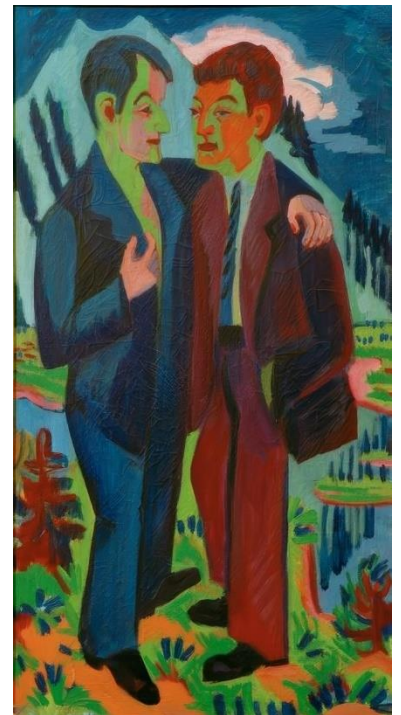
Munch Edvar, *Consolation*, 1907, Musée Munch-Oslo



Dunand Jean, *Deux figures à genoux*, 1929



Dunand Jean, *Deux femmes assises enlacées. Entre 1930 et 1942.*



Kirchner Ernst Ludwig, *Les amis*, 1924